

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Lébamba : la gouverneure édiflée sur les maux qui minent la Louetsi-Wano

Félicien NDONGO
Lébamba/Gabon

LEBAMBA, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano, a constitué, dernièrement, la 2e étape de la tournée de prise de contact de la gouverneure de la Ngounié, Paulette Mengue M'Owono. En provenance de Mbigou, c'est à la lisière des deux départements (Louetsi-Wano et Boumi-Louetsi) que les autorités locales, en tête desquelles le préfet Euloge Parfait Mombo Moukaga, ont accueilli, avec les honneurs réservés à son rang, et dans le respect des mesures barrières, la nouvelle gouverneure qui a succédé à Benjamin Banguébe Mayoubi. Tour à tour, Mme Mengue M'Owo-

no a visité l'hôpital de l'Alliance chrétienne et le nouveau lycée agricole sous de hautes herbes. Sa construction est terminée. Mais l'État n'a pas encore honoré ses engagements financiers envers l'entrepreneur. Conséquence : les bâtiments sont à l'abandon. La gouverneure a déploré cette situation. "Je suis choquée de voir une structure de cette nature se gaspiller sans que l'on ne fasse rien même pour désherber autour. Il faut sauver cet édifice", a-t-elle martelé. La rencontre avec les forces vives locales, en présence du sénateur communal Flavien Nzengui Nzoundou, a été l'occasion de dresser la liste des maux qui minent le département de la Louetsi-Wano et la commune de Lébamba.



La gouverneure et quelques autorités de Lébamba.

Au nombre des urgences évoquées, citons la réhabilitation du centre médical de Lébamba devenu vétuste, et dépourvu d'un plateau technique et d'un personnel qualifié. Sans oublier la relance de l'activité agricole mécanisée. Les autres aspects liés au développement de la contrée n'ont pas été

éludés. Il en est de l'extension du réseau d'eau et d'électricité dans Lébamba et les différents villages du département ; la couverture en radio et télévision... Émue par l'accueil à elle réservé, Mme Mengue M'Owono s'est présentée à ses administrés. "Je suis la nouvelle gouverneure de la

Ngounié ; et donc la représentante du président de la République, et dépositaire de l'autorité de l'État dans cette province", a-t-elle indiqué. Pour terminer, elle a invité les filles et fils de la Louetsi-Wano – cadres et notabilité locale – à s'unir davantage pour l'essor de leur contrée.

Photo : Félicien Ndongo

Port-Gentil : bruit de bottes à Total Gabon



Les employés de Total Gabon devant le siège de leur entreprise

LE personnel est en colère.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

LES employés du groupe Total Gabon sont en colère contre leur employeur. Ils l'ont récemment manifesté suite à la cession par leur entreprise de plusieurs actifs non opérés à la société concurrente Perenco Oil & Gas Gabon. Après le dépôt du cahier de charges qu'ils ont transmis à leur direction générale, ils ont choisi

d'arborer, à titre symbolique, un code couleur commun. Autant sur les sites qu'à la direction générale à Port-Gentil, le personnel, vêtu de blanc, symbole de paix, a tenu à manifester sa désapprobation. Une adhésion au mouvement d'humeur que les représentants de la délégation du personnel ont salué. Pour eux, la réussite de leur initiative correspond à l'obligation de faire aboutir les négociations avec les dirigeants, afin que leur voix soit entendue

pour la clarification de certaines zones d'ombre dans l'opération de cession de ces actifs.

En outre, c'est au mois de juillet dernier que les salariés de Total Gabon ont mis en place un cahier des charges ayant pour but, non seulement de sécuriser la situation des salariés concernés par ce transfert, mais aussi des collaborateurs restant dans l'entreprise, pionnière dans le secteur pétrolier au Gabon.

Il faut rappeler que Total Gabon a entamé depuis 2015 une série de cessions d'actifs, afin de se recentrer sur son cœur d'activité. Ces opérations successives ne sont donc pas pour rassurer les salariés de l'entreprise. D'où leur levée de boucliers pour marquer leur inquiétude face à ce qui pourrait représenter un péril pour beaucoup d'entre eux.

Il ne reste plus à la direction générale que d'entendre l'appel de ces agents pour apporter des réponses concrètes à leurs requêtes, après plus de deux mois de négociations. Du moins, c'est l'espoir entretenu par les responsables syndicaux de la société.

Étienne Mouanda Mayombo a tiré sa révérence



La dépouille à sa dernière demeure.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

L'ANCIEN 2e adjoint au maire chargé des finances à la mairie de Port-Gentil, Étienne Mouanda Mayombo, s'est éteint dernièrement des suites d'une maladie.

Son inhumation a eu lieu dernièrement. "Hema", pour les intimes, était un fervent défenseur des plus faibles. Toute sa vie, il a œuvré pour ses semblables à travers des aides et assistances multiformes. Homme de culture et féru de musique depuis 1968, il avait créé avec ses pairs le groupe

musical "IBIS" en 1988. Année au cours de laquelle, devenu auteur-compositeur, il a attiré et formé de nombreux jeunes artistes. En politique, c'était un vrai meneur d'hommes. En effet, militant de l'Union gabonaise pour la démocratie et le développement (UGDD), il avait su mener les débats au point d'être élu conseiller municipal, puis 2e adjoint au maire de la cité pétrolière.

Ses nombreux loyaux services à Elf-Gabon et à Shell Gabon où il a travaillé en tout une trentaine d'années comme chef comptable lui ont valu plusieurs distinctions et la reconnaissance de ses employeurs. Homme de paix, humble, honnête et pondéré, "Hema" laisse une famille biologique et nucléaire inconsolable.

Ses anciens compagnons du groupe musical IBIS, notamment Dedé Ngondet, Max Makolani, Sandrine Rekoula et les autres sont choqués par cette mort, qui crée un grand vide autour d'eux.

Photo : Koumous

Photo : DR